

LEBRUN.—Le whiskey est si bon.

JULES.—Le feu est bon aussi ; néanmoins si vous vous chauffez trop, vous brûlerez.

LEBRUN.—Mais un petit verre dans ces froides montagnes, cela réchauffe.

JULES.—Cela brûle, te dis-je ; approche une allumette de ton petit verre, et tu verras comme il brûlera. Eh ! bien, ta boisson, ton eau de vie, que l'on devrait plutôt appeler *eau de mort*, brûle de même les organes où elle pénètre.

FÉLIX.—Cela n'a rien d'étonnant ; car si d'énormes machines à vapeur en fer s'usent si vite sous l'action de l'eau chaude, combien plus les organes de l'homme, formés des tissus les plus délicats, seront-ils rongés par le feu du rum et des boissons alcooliques. L'estomac s'irrite de liquides aussi violents, c'est tout simple, et vous prenez cette irritation pour de la chaleur ?

BOISVERT.—C'est possible, monsieur, c'est possible. Cependant, de temps en temps, un petit verre de liqueur, cela ne peut pas faire de mal.

JULES.—Toujours il vous en fera, seriez-vous, Samson en personne. Le rum contient du cuivre. On ajoute à l'absinthe du vitriol bleu : un chien tomberait épileptique si on lui en faisait avaler une cuillerée. Toutes les liqueurs contiennent plus ou moins de sel de mercure ; l'alcool est un poison moins violent, mais au même titre que la strychnine ou l'arsenic.

BOISVERT.—Oh ! oh ! c'est un peu fort.

DRINKWATER.—Tiens, voi... voilà mon chan... chandelier, il faut que... que je l'al... l'allume. (*Il fait semblant de l'allumer à la lune qui écriture par la fenêtre.*)

BOISVERT.—Le fou ! le voilà qu'il essaie d'allumer sa chandelle à la clarté de la lune.

BOILEAU (*montant sur une chaise*).—C'te lune... à quoi... que... ça sert... la lune... Pas ça... capable d'al... d'allumer la chan... chandelle. (*Il tombe de sa chaise et roule par terre ; Boisvert et Lebrun le relèvent.*)

JULES.—N'est-ce pas une pitié ?

BOILEAU.—Voici le diable... je le vois... il roule, il roule dans les abîmes de l'éternité... il tombe... tombe... tombe toujours.

FÉLIX.—Le voilà tombé, lui, dans le délire.

LEBRUN.—Oui, le *delirium tremens*.

BOILEAU.—Arrière, grand diable rouge, c'est toi le démon du vin... ce balafre, c'est le rum... cet antre à la face verte, c'est le brandy... ils m'enlacent... ils m'entraînent... non... je ne veux pas danser... voulez-vous me laisser ?